

**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique  
**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation  
**Band:** 70 (1941)  
**Heft:** 3  
  
**Rubrik:** Association suisse des maîtresses d'ouvrage : section de Fribourg

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 29.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

d'être de vrais enfants aujourd'hui et les aidera à être demain des hommes capables de penser.

Il fait mieux. Il conserve en eux toute la poésie de leur âge et c'est du bonheur qu'il leur donne. Car le bonheur n'est-il pas fait pour chacun de nous, de ce halo que nous ajoutons aux choses, de cette atmosphère de beauté dont nous les entourons et que nous allons chercher avec ce qu'il y a de meilleur en nous dans ce paradis pour lequel nous sommes faits.

Voilà pourquoi, Monseigneur, une institutrice se permet de vous remercier de tout son cœur de la bonne action que vous avez accomplie en donnant aux petits Fribourgeois un « vrai livre pour les petits enfants ».

*Une institutrice fribourgeoise.*

## **Association suisse des maîtresses d'ouvrage**

### **Section de Fribourg**

La section de Fribourg de l'Association suisse des maîtresses d'ouvrage a eu son assemblée annuelle, le 3 octobre 1940, dans les grandes salles du rez-de-chaussée de l'Ecole secondaire, mises aimablement à notre disposition par M<sup>lle</sup> Dupraz, directrice.

Après avoir remercié les membres présents et salué M<sup>lle</sup> Plancherel, chef de service de l'Enseignement ménager, dont la présence nous est un réconfort et un précieux encouragement, M<sup>lle</sup> Schærly, présidente, nous dit le besoin plus pressant que nous éprouvons, à l'heure actuelle, de nous rapprocher, de travailler très unies, dans une atmosphère de bonté, de charité, de sincérité, de confiance réciproque.

Nos responsabilités sont grandes, nous dit-elle, car ce sont des âmes qui nous sont confiées et le moindre geste, la moindre de nos paroles ont une répercussion chez l'enfant.

Ne croyons pas que nos efforts sont vains ; rien n'est perdu du bien que nous faisons. Soyons patientes, semons, sans défaillance, le bon grain dans ce vaste champ qu'est l'école. Notre tâche est belle ; elle est grande, elle est noble ; accomplissons notre devoir de tout notre cœur et donnons à nos élèves le meilleur de nous-mêmes.

La lecture du procès-verbal de la dernière assemblée fut suivie d'une courte partie administrative, puis nous eûmes la bonne fortune d'entendre deux leçons modèles, données l'une en allemand, par M<sup>lle</sup> Pantillon, l'autre en français, par M<sup>me</sup> Pache, toutes deux maîtresses d'ouvrage à Morat, où elles avaient déjà fait bénéficier les mamans de leurs élèves des connaissances acquises au cours suivi à Berne.

Préparée dans les moindres détails, la leçon se déroula, méthodique et intéressante, captivant l'attention de nos maîtresses d'ouvrage, devenues, pour quelques heures, des élèves appliquées et heureuses d'acquérir une nouvelle connaissance.

M<sup>me</sup> Pache, après avoir loué l'opportune initiative du Comité central, nous dit que le raccommodage du tricot devient, à l'heure actuelle, pour chaque maîtresse d'ouvrage, un problème sérieux puisqu'on ne porte plus guère que de la lingerie en jersey. Cependant, si celui-ci a des qualités, ajoute-t-elle, il a aussi un défaut : c'est qu'il s'use assez rapidement. Il importe donc de savoir le raccommoder car, pour le moment, ajoute fort judicieusement notre aimable conféren-

cière, il n'est pas question de confectionner, à l'école, des vêtements en jersey. tissu dans lequel les points se perdent et qu'on ne travaille qu'à la machine. Nous maintenons donc la toile pour la lingerie dans nos classes, car nous voulons apprendre à nos écolières à faire de jolis points.

Après cette introduction si précise, qui a déjà captivé tout l'auditoire, M<sup>me</sup> Pache nous indique les différents genres de tricot. Il y en a plusieurs et chaque genre se travaille un peu différemment : l'interlock, le tricot noué, la peluche Henkel, le tricot tordu qui sont des tissus en mailles coulées, tricotées en rond, de différentes largeurs. La maille coulée est exécutée d'après les mêmes principes que le tricotage à la main, c'est-à-dire que les mailles s'enlacent les unes dans les autres. Le jersey s'étend en largeur et se retire dans le sens de la longueur. Quand on le raccommode, il faut donc couper un morceau plutôt grand et coudre à petits points, afin que les mailles ne s'écoulent pas. La charmeuse mate, brillante, à jour, est un tissu fabriqué sur métier spécial, à mailles en chaînes. On tend sur un métier à tisser autant de fils de chaînes que l'exige la largeur désirée. Le tissu se forme en enlaçant chaque fil de chaîne dans la maille du fil voisin. La charmeuse ne s'étend pas et elle a un bon côté et un mauvais côté ; pour le raccommodage, le morceau doit être coupé suffisamment grand.

Différents échantillons sont exposés au tableau noir et illustrent la théorie de façon très intéressante. Des conseils d'ordre pratique suivent ces utiles explications.

Pour coudre le jersey, il faut :

- 1<sup>o</sup> des aiguilles à coudre fines, N<sup>o</sup> 9 ;
- 2<sup>o</sup> des aiguilles pour machines fines ;
- 3<sup>o</sup> du fil mercerisé Silko N<sup>o</sup> 20, Zwico N<sup>o</sup> 40, Ursus ou un fil fabriqué au Tessin, N<sup>o</sup> 40 ;
- 4<sup>o</sup> un petit point ;
- 5<sup>o</sup> une tension du fil lâche ;
- 6<sup>o</sup> pour faufile, il faut utiliser un fil fin en couleur (Sylco) ;
- 7<sup>o</sup> enfin, pour la charmeuse, utiliser de la soie en ayant soin de ne pas faire trop de points.

Nous savons maintenant ce qu'est le tissu, ce qu'il faut pour le coudre, M<sup>me</sup> Pache passe alors à la deuxième partie de sa leçon : le raccommodage.

On ne saurait être plus précise, plus intuitive, plus méthodique : chaque étape de la pose de la pièce est préparée et se détache très visible, en blanc, sur un carton noir appliqué à la paroi : tissu à raccommoder, morceau à couper, coutures, rien ne manque, et les élèves observent attentivement, puis se mettent à l'ouvrage sous l'œil vigilant de leur institutrice. On mesure, on coupe, on faufile, on coud à la machine et la ruche s'anime ; les yeux brillent, les visages s'épanouissent, c'est la joie d'avoir enrichi ses connaissances et de pouvoir être, à l'avenir, plus utile encore dans sa classe, dans son village.

Dans la salle voisine, M<sup>lle</sup> Pantillon fait le même bon travail avec la même excellente préparation, le même désintéressement, le même souci d'être utile, de servir et de faire plaisir. Ses élèves suivent sa démonstration avec un vif intérêt et, quand nous nous retrouvons, à la sortie, elles nous disent leur joie, leur pleine satisfaction.

Nous assurons nos chères maîtresses de Morat, M<sup>lle</sup> Pantillon et M<sup>me</sup> Pache, de notre profonde reconnaissance ; elles nous ont donné non seulement une leçon des plus instructives, mais encore et surtout, elles nous ont montré qu'une institutrice ne fait tout son devoir que si elle est au-dessus de sa tâche et perfectionne sans cesse son travail et ses méthodes.